

Des droits menacés

PESSAC Au Festival du film d'histoire, Pap N'Diaye fait le lien entre l'Amérique des années 50 et celle de Trump

WILLY DALLAY
w.dallay@sudouest.fr

Le 2 décembre 1955, Rosa Parks, une femme noire, refuse de céder sa place à un blanc dans un bus, à Montgomery. En Alabama comme dans les autres états du sud des États-Unis, la couleur prime sur la galanterie : arrestation. Mais un an de boycott des bus par les Noirs les plus nombreux à les emprunter met la compagnie à genoux. Ce fut l'un des événements majeurs du Mouvement des droits civiques qui a marqué les années 1950-1960, jusqu'à ce qu'une loi de 1964 mette fin à la ségrégation dans les lieux et services publics.

L'année suivante, le droit de vote des Noirs était rétabli. « Car il avait été prévu par deux amendements de la Constitution après la Guerre de sécession, mais 11 États du sud en avaient écarté plus de 90 % des intéressés par diverses mesures », explique Pap N'Diaye. L'historien, spécialiste de l'Amérique du nord, a donné une conférence hier soir, au Festival international du film d'histoire de Pessac, juste après la projection de « Loving », film de Jeff Nichols, en compétition fiction et qui traite du mariage d'un couple mixte. « L'homme s'appelait justement Loving », fait remarquer Pap N'Diaye. « Cette affaire de Virginie a amené, en 1967, la Cour suprême à interdire... d'interdire les mariages mixtes. En 2015, elle s'est appuyée sur cet arrêt pour les mariages homosexuels. » En France ils sont autorisés depuis la loi Taubira de 2013.

Tout est bien qui finit bien. Furent-ils heureux ? De retour d'un voyage aux USA, Pap N'Diaye craint que la lune de miel des droits civiques ne soit menacée par quelques nuages.

« J'étais à Chicago, la ville d'Obama. L'élection de Trump a été une claque.



L'historien Pap N'Diaye devant le cinéma Jean-Eustache de Pessac, où se déroule le festival. PH. W. D.

Moi-même, j'avoue que je ne m'y attendais pas et le propre entourage de Trump n'y croyait pas. Il y a lieu de s'inquiéter. Car déjà, une parole xénophobe et raciste se libère. Ce n'est pas seulement le retour des Républicains. Trump n'est pas juste un conservateur, mais un réactionnaire. Son programme, c'est de revenir sur un demi-siècle de législation progressiste, y compris l'avortement, la discrimination positive, la liberté de la presse... »

« La partie va être serrée »

Certes, on entend un peu partout, qu'il ne pourra pas faire ce qu'il veut... Mais l'exemple de Hitler que les élites pensaient pouvoir contrôler incite à se méfier. « La partie va être serrée, annonce Pap N'Diaye. Et ici aussi. »

Il se garde toutefois de prophétiser l'apocalypse : « Des mouvements de résistance s'organisent aux États-Unis.

Mais au-delà de quelques manifestations, il faudra qu'ils tiennent sur la durée. » Selon lui, le socle est large : cours de justice, jeunes, universités et même entreprises. « Dans la Silicon Valley, par exemple, leur activité est tournée vers le monde. Le protectionnisme de Trump ne fait pas leur affaire. »

L'historien se réjouit que la programmation du festival sur le thème Culture et liberté fasse une large place à des thèmes qui lui sont chers. La question noire sera posée aujourd'hui, avec le Café historique de 10 h 45, sur « Le Chevalier Saint-George, le Nègre des Lumières » et avec le Café contre-culture de 13 h 45, sur « Le Cinéma des Noirs américains entre intégration et contestation ». Quant au « Discours de la servitude volontaire d'Étienne de la Boétie » (à 11 h 45), ou comment faire cadeau de sa liberté, à un tyran, il redevient un galop, remis en selle par l'actualité.

AUJOURD'HUI

CINÉMA : 11 heures, « La Fille de Brest », d'Emmanuelle Bercot, fiction d'après l'histoire du Médiateur et le combat d'Irène Frachon. 16 h 15, « L'Ami, François d'Assise et ses frères » de Renaud Fély et Arnaud Louvet, sur la douloureuse réécriture de la règle des Franciscains, au XIIIe siècle, par Élie de Cortone, compagnon du saint, sous la pression de la hiérarchie cléricale.

DÉBAT : 16 h 15, « Un ministère de la Culture, pourquoi faire ? », avec notamment Renaud Donnedieu de Vabres, ancien ministre de la Culture.

CLÔTURE ET PALMARÈS : 18 h 15. Le festival se poursuivra lundi, avec la rediffusion des films primés. Rens. 05 56 46 25 43, 05 56 46 00 96. Programme complet sur le site www.cinema-histoire-pessac.com